

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels

Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein

Band: 7 (1898)

Heft: 9

Artikel: Opinions anglaises sur les hôtels en général et les chemins de fer de montagne suisse

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-521895>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bâle, le 5 Mars 1898.

Erscheint ++
++ Samstags

Abonnement:

Für die Schweiz:

12 Monate Fr. 5.—
6 Monate " 3.—
3 Monate " 2.—

Für das Ausland:

12 Monate Fr. 7.50
6 Monate " 4.50
3 Monate " 3.—

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

20 Cts. per i spartige Petitzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechen. Rabatt. Vereins-Mitglieder bezahlen 10 Cts. netto per Petitzeile oder deren Raum.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.

Office fédéral
du mouvement et de l'industrie des étrangers.
(Correspondance).

La Société pour le développement de la ville de Berne a décidé à l'unanimité, dans sa séance du 18 février, d'inscrire dans son programme pour 1898 les démarches à faire dans le but d'instituer un *Office fédéral du mouvement et de l'industrie des étrangers*, et de soumettre une proposition dans ce sens à l'*Union des sociétés de développement suisses* et à la *Société suisse des hôteliers*.

Le président de la Société des maitres d'hôtels de Berne, qui assistait à cette séance, a vivement appuyé cette proposition, présentée au nom de ses collègues par un membre de la Société pour le développement de Berne, M. Rooschütz, négociant. Il a exprimé la conviction que le Comité directeur de la Société suisse des hôteliers s'occupera très activement de l'affaire, dès qu'elle lui aura été communiquée par la Société pour le développement de Berne et que, certainement, à son avis, la Société suisse des hôteliers, dans sa prochaine assemblée générale, introduira cet objet dans son programme avec la même unanimousité que la Société pour le développement de Berne. La proposition de MM. Rooschütz et Joss a été également appuyée par M. Yersin, directeur général de la Banque populaire suisse.

Je me contente pour aujourd'hui de cette brève communication sur cette décision, d'une haute importance pour le mouvement des voyageurs en Suisse; je me réserve d'aborder les détails dans un prochain numéro et de faire connaître aux membres de votre société le programme d'activité de cet office central qui, dans le projet de l'auteur, doit s'occuper uniquement de l'ensemble des questions qui ont trait à la circulation et au mouvement des étrangers en Suisse.

Remarque de la Rédaction. Nous ne nous faisons pas, pour le moment, une idée très exacte du but et de la portée de cet Office central; cependant nous sommes, en tout état de cause, absolument sympathiques à la proposition et nous nous déclarons prêts à soutenir le projet de toutes nos forces, dans notre organe et dans nos milieux sociaux. Nous croyons aussi pouvoir exprimer la conviction que les membres de notre société accueilleront avec faveur et appuieront le projet. A ce point de vue le programme qu'il s'agit de dresser sera concluant.

Nous voudrions ici formuler le désir que les mots *Industrie des étrangers* fussent remplacés par une expression moins choquante. Cela sera d'autant plus facile qu'il s'agit, comme on l'a dit expressément plus haut, des questions se rapportant à la circulation et au mouvement des étrangers. On donnerait complète satisfaction à notre voeu en disant tout simplement: "Office fédéral du mouvement des étrangers."

»»»

FAUSSE ADRESSE.

Le Comité central de l'Union vélocipédique suisse s'est certainement trompé en nous adressant, il y a quinze jours, une lettre dont voici la teneur:

"A la Rédaction de l'Hôtel-Revue,

Maurice le Rédacteur,

Vous savez peut-être que l'Assemblée des délégués de l'Union vélocipédique suisse a chargé sa nouvelle Direction centrale de trouver dans chacune des villes et localités importantes de la Suisse un ou plusieurs hôtels qui accordent aux membres de l'union, sur la production de leur carte, une diminution de prix pour la chambre et les principaux repas. Ces hôtels seraient spécialement recommandés.

Basel, den 5. März 1898.



Organ und Eigentum des

Schweizer Hotelier-Vereins

7. Jahrgang

7^{me} Année

Organe et Propriété de la

Société suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.

Paraissant ++
++ le Samedi

Abonnements:

Pour la Suisse:

12 mois Fr. 5.—
6 mois " 3.—
3 mois " 2.—

Pour l'Etranger:

12 mois Fr. 7.50
6 mois " 4.50
3 mois " 3.—

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:

20 Cts. pour la petite ligne ou son espace. — Rabais en cas de répétition de la même annonce.

Les Sociétaires payent 10 Cts. net par petite ligne ou son espace.

*

dans notre Livre d'excursions et recevraient, pour le suspendre, contre remboursement des frais, un écusson destiné à les désigner spécialement à nos mœurs. Nous publierions dans notre livre d'excursions les prix de la chambre, du déjeuner, du dîner et, si possible, du souper; les hôtels intéressés devraient mettre à notre disposition un abri sûr pour nos machines.

Cette organisation a depuis longtemps démontré, dans d'autres pays ses avantages (?) pour les deux parties (?), et nous regrettons seulement qu'elle n'ait pas été mise en œuvre plus tôt.

Nous vous prions de bien vouloir attirer l'attention de nos amis de la Suisse toute entière dans la partie rédactionnelle de votre journal et de leur soumettre les lignes qui précèdent.

Désirant étendre cette institution à la Suisse française et au Tessin, nous vous prions de nous faire savoir s'il existe une liste d'hôtels de ces contrées, ou s'il suffirait, pour réussir, d'une annonce en deux langues, insérée dans votre journal."

Nous avons aussitôt adressé à cette lettre une courte réponse, dans la pensée que la question serait ainsi réglée, sans passer dans le domaine de la publicité. Toutefois, le Comité central de l'Union vélocipédique suisse a jugé bon de publier les deux lettres dans son organe *Der Schweizerische Vélosport*, apparemment pour prouver à ses membres combien il veille aux intérêts de l'association. Nous ne lui faisons aucun reproche, mais cela nous engage à saisir nos lecteurs de cette affaire.

Notre réponse était conçue en ces termes:

"Au Comité central de l'Union vélocipédique suisse,
Messieurs,

Nous sommes en possession de votre honore du 1^{er} courant et nous regrettons de vous faire savoir qu'il ne nous est pas possible de donner sous votre proposition de nous charger du rôle d'intermédiaire entre votre association et les maitres d'hôtes pour obtenir une réduction de prix en faveur de vos membres.

Partant du principe qu'il n'est pas correct, en présence de deux hôtes qui habitent des chambres de même prix, prennent les mêmes repas et jouissent des mêmes avantages, de demander à l'un moins qu'à l'autre, parce qu'il est membre d'une société, tandis que le second ne l'est pas; partant, disons-nous, de ce principe, nous avons depuis longtemps lutte avec énergie contre tout ce qui tendait à baisser, en nos propres débits, fort diminués, des hôtels et pensions. Cela qui nous rend tend votre proposition encore moins acceptable est la fait que les Suisses jouissent actuellement de prix de faveur dans tous nos hôtels et pensions.

Vous voyez donc que vous auriez en nous un mauvais défenseur de vos intérêts, en ce qui concerne les hôtels.

Il vous reste une autre voie, celle de vous adresser directement aux hôteliers. Dans ce cas, nous vous faire observer que votre demande n'est pas précisément modeste. En effet, d'une part vous réclamez aux maîtres d'hôtes des abris sûrs pour nos machines, lesquels, s'ils n'existent pas, devraient être immédiatement construits, non sans faire de l'autre, vous solliciter une réduction de prix. Nous avons quelque peine à concilier ces deux points.

Quant à ce qui concerne une insertion particulière dans notre journal, nous croyons devoir la refuser absolument.

Agreeez, etc."

La rédaction du *Vélosport*, en reproduisant cette réponse, exprime sa surprise de ce que le Comité central rencontre aussi peu d'empressement de la part de gens dont on pouvait attendre avec raison la plus grande bonne volonté. On pourrait croire, d'après ces mots, que les hôtels suisses sont à ce point remplis de clients que, ceux-ci doivent être heureux d'être reçus pour leur argent.

Nous voulons simplement confirmer ce que nous avons dit dans notre lettre. Si le Comité central de l'Union avait réfléchi que les intérêts dont nous sommes les représentants sont diamétralement opposés aux siens, il aurait évité cette démarche et se serait ainsi épargné une désillusion.

Aux arguments que nous avons invoqués, nous voulons ajouter la question de savoir si, au lieu de diminuer les prix, il ne conviendrait pas plutôt de les éléver.

En effet, l'hôtelier doit d'abord assumer l'entiétié responsabilité des machines; ensuite, va-t-il de soi que les vélocipédistes, portant

généralement leurs costumes de cycliste, soient les bienvenus à la table d'hôte de chaque hôtel? Si, cependant, on pense qu'ils doivent être servis à part, la demande de réduction de prix ne rentrera pas dans les réclamations que l'on peut qualifier de modestes.

OPINIONS ANGLAISES

sur les

Hôtels en général

et les

Chemins de fer de montagne suisses.

Une revue anglaise, "The Queen", qui compte de nombreux lecteurs et qui professe des sentiments aimables pour la Suisse, en tant que pays de touristes, confient deux articles remarquables dont nous donnons ici une traduction libre:

"J'ai sous les yeux les appréciations de divers journaux et des communications particulières sur les critiques que j'ai publiées relativement à la conduite des voyageurs anglais à l'étranger. Les cas que j'ai cités et qui visaient le refus de payer des notes d'hôtel, le départ de voyageurs qui ne laissaient pas une adresse suffisante ou certains procédés désagréables vis-à-vis des hôteliers, sont rares, du moins je l'espère. Cependant, ils arrivent, et si je le voulais, j'en pourrais invoquer bien d'autres que je connaisse personnellement.

"L'honorabilité de la plupart des propriétaires d'hôtels est si notoire pour tous les voyageurs expérimentés, qu'on pourrait souhaiter la même vertu de la part des clients. Le temps n'est plus où les hôteliers établissaient les notes à leur guise et refusaient de fournir la liste de leurs prix. Aujourd'hui, les bons hôtels affichent les prix avec tous les détails dans leurs chambres. Si vous ne pouvez pas les payer, quittez la maison au premier jour et cherchez un hôtel plus modeste et moins cher. Pensez-vous que l'hôtelier s'en fâchera?

"Au contraire; allez vers lui, dites-lui que vous craignez de ne pouvoir payer ses prix, demandez-lui pour vous indiquer un hôtel moins cher, il le fera avec plaisir. Il est toujours en relations avec des maisons auxquelles il adresse des clients qui trouvent ses prix trop élevés. C'est une sorte de persister à demeurer dans un hôtel trop cher pour ses ressources durant des semaines et des mois, comme cela fut le cas, à ma connaissance, pour une dame anglaise qui disait vivre de ses rentes dans son château et qui finit par déclarer à l'hôtelier qu'elle n'avait pas un sou pour régler son compte; elle dut demander à l'hôtelier l'argent nécessaire pour son retour. A une perte de cette nature, l'hôtelier préfèrera celle qui résulte d'un départ immédiat.

"Les cas comme celui de cet hôtelier d'Italie dans la maison duquel survint un décès et qui se conduisit à cette occasion d'une façon absolument honteuse, sont extrêmement rares. Les sociétés d'hôteliers sont si sûres qu'elles interviennent immédiatement, lorsqu'en leur signale des cas de cette nature. J'ai traité déjà d'une façon détaillée, dans "The Queen", avec la collaboration d'un juriste, la question des indemnités dues aux maîtres d'hôtels en cas de décès. Ces demandes d'indemnités sont très modiques en Suisse comme en France, en Belgique, en Allemagne, en Hollande, en Suède, en Norvège et dans d'autres pays. Si en est de même en Italie pour les hôtels tenus par des Suisses, des Allemands ou des Anglais, c'est-à-dire dans la plupart des meilleurs hôtels italiens.

"Si le cas susmentionné avait été publié avec le nom de l'hôtel, on aurait rendu un vrai service au monde des voyageurs; mais je suis persuadé qu'il est isolé et qu'il ne peut s'être produit dans ce qu'on appelle un hôtel de premier ordre. Toute chose a deux faces et, en l'espèce, la garde-malade et le mécène devaient être stigmatisés aussi bien que le maître d'hôtel.

"Je connais un ou deux cas de notes suivantes par l'hôtelier, mais celui-ci péchait plus par ignorance que par prémeditation. Les hôteliers sans expérience, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas de la partie ou qui exploitent un hôtel pour leur plaisir, sont surtout enclins à ces exagérations; c'est de ceux-là aussi que j'ai eu à souffrir. Celui qui suivant mon exemple, descendrait seulement dans les hôtels les meilleurs ou les plus renommés, aurait rarement ou jamais à se plaindre.

En regard de ces faits, étant données l'attention et la prudence qu'il faut apporter même dans les petites choses, le moins que nous puissions faire est de témoigner aux maîtres d'hôtel l'estime, la considération et la politesse auxquelles ils ont plein droit de par leur situation.

* * *

"La saison d'hiver est consacrée en Suisse à percer de nouveaux tunnels, à poser de nouvelles lignes sur les pentes et à gérer ainsi les beautés naturelles, que des générations de touristes sont venues admirer. Les Suisses qui dirigent ces entreprises croient à tort qu'ils feront fureur en Angleterre, le pays des chemins de fer, et ils l'envoient à la presse anglaise article sur article pour signaler le développement et l'augmentation des chemins de fer de montagne, y compris celui de la Jungfrau. La ligne du Gornergrat a déjà fait ses preuves. Une autre ligne à crémaillère, moins justifiée que celles du Gornergrat et de la Jungfrau, est celle de Stans à Engelberg.

"Je demandai l'an dernier à un hôtelier suisse intéressé dans les hôtels d'Engelberg, ce qu'il pense, ainsi que ses collègues, de ce chemin de fer. "Nous y sommes tous opposés" me répondit-il, "mais on nous y a obligés". Les autorités cantonales croient faire la richesse du pays et méconnaissent tous les autres intérêts. Nous aurions désiré conserver Engelberg comme une station d'étrangers choisie. Comme Zermatt, elle sera dorénavant ouverte à la grande circulation: la masse des voyageurs envahira Engelberg par troupes durant la belle saison et demandera des prix bas; ou nous ne désirons pas ces clients-là. Les ingénieurs suisses sont toujours pressés d'imposer leurs plans aux autorités et aux financiers allemands toujours prêts à les soutenir de leur argent."

"Je disais à un autre maître d'hôtel, actionnaire du chemin de fer du Stanserhorn: "Maintenant que vous avez gâté la montagne, il faut espérer au moins que vous en tirez du profit". Il me répondit: "Non, il y a trop de chemins de fer de montagne et il y en a trop peu qui obtiennent de bons résultats". Son enthousiasme pour ces chemins de fer paraît toucher à sa fin.

"Le Monte Generoso est fort loin, à ce que j'apprends, de rapporter un intérêt quelconque. Le Rothorn, tombé en faillite peu après son ouverture, ne donnera non plus jamais rien. Des 30 chemins de fer de touristes établis jusqu'ici, il n'y en a pas plus de 6 qui fassent leurs frais et pourtant on en projette toujours de nouveaux.

"Si y avait une seconde Suisse, ces faits nous toucheraient peu, mais il n'y en a pas. Le Tyrol ne sera jamais ce qu'est la Suisse. Ses beautés sont moins accessibles; ses lacs et ses montagnes ne s'harmonisent pas comme en Suisse; le Salzkammergut est trop éloigné. Quant à la Norvège, on ne peut y arriver que par mer et par de grands détours, via Calais, Hambourg, Copenhague et Malmö; l'été y est trop court.

Il n'existe qu'une Suisse et ses habitants sont en voie, grâce à leur désastreux système d'exploitation de la nature par les chemins de fer, de transformer, sur une grande échelle, en une *Earls-Court-Chapman-Junction-World's Fair-Variety-Show*. Les suisses pensent-ils donc que les Anglais et autres voyageurs de marque soient très édifiés de tout cela? Le recul du mouvement des voyageurs pendant la dernière année prouve qu'ils ne le sont pas. Il est toujours temps de se tirer d'affaire.

On ne pardonnera jamais la tentative hardie mais peu honorable, de gâter la Jungfrau, la plus belle de toutes les montagnes suisses. La Jungfrau ne rapportera jamais rien; pour moi, je serai satisfait qu'il en soit ainsi."

Hotel-Leben im 16. Jahrhundert.

Die Klagen über zu hohe Rechnungen von Wirtshäusern scheinen in früheren Jahrhunderten bereits genau so vorhanden gewesen zu sein wie in unserem Zeitalter. — Durch Mandat vom 1. Dezember 1578 bestimmte der Bischof Julius von Würzburg: Der Wirth soll jedem Gast sein Zehrung von Stücken zu Stücken unterschiedlich rechnen, Volgents auch über dieselben Zehrung, einen unterschiedlichen zettel zuzustellen, schuldig, sein. ... Damit, scheint also zuerst der heute allgemein geübte Gebrauch einer spezifizierten schriftlichen Gasthofs-Rechnung eingeführt zu sein. — Zuvor schon hatte der Rat der Stadt Augsburg unter dem 4. Februar 1574 eine Ordnung für Wirt und Gastgeber erlassen: „damit niemand wider seinen willen mit übermässiger Zehrung beschwert werde“ — augenscheinlich eine Folge von Klagen wegen Uebervorteilung. — Interessant ist ferner eine Notiz, die sich im Archiv für Postwesen, 11. Jahrgang, Berlin 1883, findet, nach welcher der Nürnberg-Rat unter dem 8. Oktober 1523 eine „Ordnung“ erlassen hat: wie es auf fürgenommen reyhtag der ankommende personen halb von den wirtten und gastgebern gehalb werden soll, — nach dieser „Ordnung“ war der Gast, der in der Herberge das Mahl einnahm, für Herberge und Lager nichts schuldig, es sei denn, dass er besonders vornehme Gemächer beanspruchte. — Wenn ein Gast bei einem Wirt aber nichts verzehrte, sollte er dem Wirt das Lager — indessen nicht mehr denn vier Pfennig — zu zahlen schuldig sein. Es ist, nach dem so sehr billigen Preise zu urteilen, in diesem Falle wohl nur von einem mit mehreren Personen zu teilenden Raum die Rede. — Wollten Gäste Stuben für sich allein haben, so sollten sie sich mit dem Wirt „darum vertragen“. — Für die Mahlzeiten ward eine bestimmte Taxe festgestellt, in welcher ein reicherlicher Trunk Landwein unbegriffen war. Die feineren ausländischen Weine waren keiner gesetzlichen Preisfeststellung unterworfen. Unsere üblichen Weinkarten finden wir zuerst im 17. Jahrhundert und zwar in der Form: reichgeschnitten mit Karyatiden und Traubenzweigen geziertem buntem Holztafel, auf denen in schwärztem Untergrund die Namen der Weine in weißer Farbe verzeichnet waren und zwar folgende Sorten: Rhein Wein, Mosel, Döningerbleicher, Wertheimer, Hasslacher, Stein, Lenten, Margrafer, Kräuter, — champagne, weißer und rother, — Bourgogne, weiß und rot, Pontack, Medlock, Mouscat, weiß und roth, Lünel, Frontignant, Mallaga Seet, Alicant, spanischen — so auf der bekannten ältesten Tafel, — eine andere, um einige Jahre später, verzeichnet noch ausserdem: Cortibenediten, Wernith, spanische Seet und Meth, weiß und rothen. — Preise der Weine finden sich auf diesen Tafeln nicht; es ist aber anzunehmen, dass diese auf dem hinter den Namen freigelassenen Plätzen eingeschrieben wurden.

„Stangens Reise-Ztg.“


Italienischer Weinhandel. Im Jahre 1897 weist der Italienische Weinhandel folgende Ergebnisse auf: Eingeführt in Fässern wurden 205,295 Hektoliter Wein, ausgeführt dagegen 2,339,164 Hektoliter; an Flaschenfären eingeführt 2,473,000 St. und ausgeführt 47,212,000 Stück. In der Fassausfuhr des Landes sind inbegriffen 12,531 Hektoliter Wermut, 38,369 Hektoliter Marsala und 162,872 Hektoliter Tisch- und Verschnittweine; in der Flaschenausfuhr 24,301,000 Stück Wermut, 129,000 Stück Marsala und 9390 Flaschen des unter dem Namen Chianti bekannten Toskaner Weins.

Beleuchtungswesen. Eine weitere Erfindung in der Beleuchtungstechnik ist soeben von einem begabten schweizerischen Techniker, Herrn C. A. Weber in Zürich, gemacht worden. Dieselbe ist für die Acetylens Industrie von hoher Bedeutung. Das neue Gas konnte bisher nur in offenen, mehr oder weniger rüssenden Flammen verwendet werden. Herr Weber hat einen Brenner konstruiert, der, mit einem Auer'schen Glühlörper versehen, das an und für sich schon sehr helle Acetylenglampe an Leuchtkraft noch übertrifft und zudem einmal weniger Gas konsumiert als die bis jetzt bekannten Acetylennbrenner. Die Lösung des Problems war eine so schwierige, als sich in der starken Russbildung des Acetylen grossen Hindernisse zeigten, die nun in ingenioser Weise gründlich beseitigt sind. Der Glühlkörper erglüht weiß und gänzlich russfrei. Die Erdung ist in allen Staaten patentiert worden.

Im Arlbergtunnel macht die Ventilation grosse Schwierigkeiten, und der Rauch der Lokomotiven erzeugt eine Atmosphäre, die zum Ersticken ist. Wir ersehen aus einer Mitteilung des Internationalen Patentbüros Carl Fr. Reichelt, Berlin, dass der gegen 20.5 Kilometer lange Tunnel überhaupt keinen Luftschacht besitzt, und dass der Rauch nur durch die östliche Tunnelmundung abziehen kann, welche 288 Fuß höher liegt als die westliche. — Neuerdings sind nun, um die Uebelstände abzustellen, Experimente mit Lokomotiven gemacht worden, die mit Holdenser Oelfeuerung ausgerüstet waren. Dieselben waren mit Erfolg begleitet, die Rauchbelästigung verschwand völlig. Die österreichische Staatsbahnenführung hat auf Grund dieser Versuche 37 Lokomotiven mit Holdenser Heizvorrichtung in Auftrag gegeben, die ausschliesslich für den Verkehr durch den Tunnel bestimmt sind: Maschinen mit Kohlenfeuerung werden denselben in Zukunft überhaupt nicht mehr befahren.

Nichtraucher-Coups. Veranlaßt durch mehrfache Anstände und Beschwerden wird soll, — nach dieser „Ordnung“ war der Gast, der in der Herberge das Mahl einnahm, für Herberge und Lager nichts schuldig, es sei denn, dass er besonders vornehme Gemächer beanspruchte. — Wenn ein Gast bei einem Wirt aber nichts verzehrte, sollte er dem Wirt das Lager — indessen nicht mehr denn vier Pfennig — zu zahlen schuldig sein. Es ist, nach dem so sehr billigen Preise zu urteilen, in diesem Falle wohl nur von einem mit mehreren Personen zu teilenden Raum die Rede. — Wollten Gäste Stuben für sich allein haben, so sollten sie sich mit dem Wirt „darum vertragen“. — Für die Mahlzeiten ward eine bestimmte Taxe festgestellt, in welcher ein reicherlicher Trunk Landwein unbegriffen war. Die feineren ausländischen Weine waren keiner gesetzlichen Preisfeststellung unterworfen. Unsere üblichen Weinkarten finden wir zuerst im 17. Jahrhundert und zwar in der Form: reichgeschnitten mit Karyatiden und Traubenzweigen geziertem buntem Holztafel, auf denen in schwärztem Untergrund die Namen der Weine in weißer Farbe verzeichnet waren und zwar folgende Sorten: Rhein Wein, Mosel, Döningerbleicher, Wertheimer, Hasslacher, Stein, Lenten, Margrafer, Kräuter, — champagne, weißer und rother, — Bourgogne, weiß und rot, Pontack, Medlock, Mouscat, weiß und roth, Lünel, Frontignant, Mallaga Seet, Alicant, spanischen — so auf der bekannten ältesten Tafel, — eine andere, um einige Jahre später, verzeichnet noch ausserdem: Cortibenediten, Wernith, spanische Seet und Meth, weiß und rothen. — Preise der Weine finden sich auf diesen Tafeln nicht; es ist aber anzunehmen, dass diese auf dem hinter den Namen freigelassenen Plätzen eingeschrieben wurden.

Der Fernseher. Ein polnischer Dorfschulmeister, Jan Szczepanik, hat einen elektrischen Fernseher erfunden. Der „Fernseher“ ist die Lösung eines Problems, an welchem Edison seit 24 Jahren arbeitet. Die Kommission der Pariser Weltausstellung, welcher dieser Apparat angemeldet wurde, bekanntete, dass er „Clou“ sein werde. Die Konstruktion und das innere Wesen des Mechanismus hält der Erfinder geheim. Was er von seinem Geheimnis preisgibt, ist folgendes: Der „Fernseher“ hat die Gestalt eines Telefonkästchens. Sein Verfahren zur elektrischen Übertragung eines Bildes oder Gegenstandes zum Zwecke der Sichtbarmachung in seinen natürlichen Farben an einem entfernten Orte wird dadurch gekennzeichnet, dass mittelst zweier schwingender Spiegel in der Aufnahmestelle das zu übertragende Bild in einer Anzahl von Punkten, die eine endlose Linie bilden, zerlegt wird. Hierauf werden die Lichtverschiedenheiten der den Lichtpunkten ausgehenden Strahlen in der Aufnahmestelle in Stromverschiedenheiten umgesetzt. Die letztern sendet eine elektrische Leitung in die Empfangsstelle, wo sie wieder in Lichtverschiedenheiten umgesetzt werden, welche durch zwei mit den Spiegeln der Aufnahmestelle synchronistisch schwingende Spiegel wieder zu einem Bilde zusammengesetzt werden. Der Erfinder behauptet, dass die Experimente samt und sonders gelungen sind. Auf der Pariser Weltausstellung wird er in einem eigenen Gebäude, das 10,000 Personen fasst, mit Zuhilfenahme des „Fernsehers“ und eines Projektions-Apparates die gleichzeitig stattfindenden Land- und Seemeetinge der französischen Armee im Bilde vorführen.

Heisser Sommer in Sicht. Dass auf den diesjährigen sehr milden Winter ein heisser Sommer folgt, hat im Zweigverein der Deutschen meteorologischen Gesellschaft zu Berlin Prof. Hellmann aus Beobachtungen früherer Jahre gefolgert. Im gegenwärtigen Jahrhundert war der warmste Winter derjenige des Jahres 1834 gewesen und ihm folgte der sehr heiße Sommer, der das Jahr zu einem berühmten Weinjahr stempelte. Ob sich diese Hellmann'sche Annahme gerade im gegenwärtigen Jahre bestätigen wird, soll sich nach seiner Angabe bald entscheiden, denn er macht sie davon abhängig, dass ein regnerisches Frühjahr kommt. Der diesmalige Winter unterscheidet sich übrigens von den meisten früheren milden Wintern durch einen sehr merkwürdigen Umstand. Milde Temperaturen in den Wintermonaten trifft nämlich fast ausnahmslos zusammen mit reichlichen Niederschlägen und stürmischen Winden zwischen Südwest und Nordwest. Die Wärme kommt uns in diesen Fällen durch Depressionen vom Atlantischen Ozean her und die feuchte Luft entlädt ihren Wasserdampf über dem weitlichen und nordwestlichen Europa in starken Niederschlägen. Im gegenwärtigen Winter sind die Niederschläge relativ gering gewesen, während die Zahl der trüben Tage gross war, obgleich das Barometer durchgängig ziemlich hoch, ja bisweilen ungewöhnlich hoch stand. Dieses Zusammentreffen ist sehr auffallend, ja der gegenwärtige Winter steht darin einzig da, und gerade dadurch ist eine massenhafte Schätzung des kommenden Sommers unwissig.



Ehrenmeldung. Der Aargauer Wirtverein hat Herrn R. Diebold, zum Hotel Olschen in Baden zu seinem Ehrenmitgliede ernannt.

Bern-Muri-Gümlingen-Worb-Bahn. Mit einem Kapital von Fr. 150,000 hat sich eine Gesellschaft gebildet welche eine schmalspurige Bahn zur Verbindung obiger Gemeinden errichten will.

Paris. Das Etablissement Durval hat pro 1897 einen Reingewinn von Fr. 1,380,000, gegen 1,370,000 Fr. im Vorjahr. Die Frequenz hat zugenommen, die Durchschnittsmahlzeit beträgt Fr. 2,30.

Wallis. Herr Pierre Pont, Besitzer des Hotel Balla Tola in St. Luc, eröffnet sein in 2000 m Höhe befindliches und neu erstelltes Hotel Chandolin in Chaudolin, Anniviers, mit 1. Juni 1898.

Gren. Die Société des Hotels-garnis beantragt der demnächst stattfindenden Generalversammlung die Erhöhung des Aktienkapitals von 500,000 Fr. auf 1 Million. Die Dividende pro 1897 wird mit 9 Proz. wie im Vorjahr in Vorschlag gebracht.

Hamburg. In der am 9. v. M. abgehaltenen Aufsichtsratssitzung der Hotel-Aktien-Gesellschaft „Hamburger Hof“ wurde die Verteilung einer Dividende von 5% pro 1897 beschlossen. Für 1896 gelangten ebenfalls 5% zur Verteilung.

Interlaken. Das Hotel St. Gotthard wurde an die Familie Alfr. Beugger verkauft. Herr A. Beugger, Koch, wird in Gemeinschaft mit seinem Sohne Auguste das Unternehmen. Das Hotel wird anfangs April eröffnet.

Italien. Die italienische Mittelmeerbahn erhält von der Regierung die nachgeholte Erlaubnis zur Einleitung der Vorarbeiten für die Bahlinie Genua-Piacenza-Cremona. Diese Linie ist bestimmt, den genannten Hafen in direkte Verbindung mit der Pontebahnhof zu bringen.

In Reichenhall sind die Villen Burger, Grundherr, Jos. Welter und Foltermeyer auf der nordwestlichen Seite des Kurgartens für zusammen 245,000 Mark durch den bayrischen Staat angekauft worden. Sie sollen im nächsten Herbst niedergelegt und alsdann soll mit dem Bau eines Kurhauses begonnen werden.

Appenzell. Die Kunstartal zum Weissbad am Fusse des Säntis gelegen, soll in den Besitz einer neu zu gründenden Aktien-Gesellschaft übergehen. Zur Bezahlung des Kaufpreises, sowie zur Ausführung vorzunehmender baulicher Verbesserungen und Komplettierung des Mobiliars soll ein Aktienkapital von 400,000 Fr. aufgebracht werden.

Die Öffnung der Alpenpässe für den Wagenverkehr erfolgte im Jahre 1897 auf folgende Tage: Maloja 14. April, Simplon 20. April, Julier 6. Mai, San Gottardo 13. Mai, Flüela 20. Mai, Bernina 31. Mai, Albula 2. Juni, Splügen 4. Juni, Bernhardin 9. Juni, Oberalp 9. Juni, Lukmanier, 13. Juni, Furka 15. Juni, Grimsel 15. Juni.

Davos. Anteilige Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 12. Februar bis 18. Februar 1898: Deutsche 888, Engländer 597, Schweizer 350, Holländer 128, Franzosen 178, Belgier 78, Russen 114, Österreicher 45, Amerikaner 45, Portugiesen 39, Spanier, Italiener, Griechen 60, Dänen, Schweden, Norweger 39, Angehörige anderer Nationalitäten 8. Total 2485, Davuraren waren 95 Passanten.

Ausstellung 1900. Das Komitee des Schweizerdorfes für die Pariser Weltausstellung war in Zürich versammelt unter Beziehung von Fachleuten und Vertretern grösserer Exportfirmen. Nach Berichten der beiden Direktoren wurde dem Projekt eine finanzielle Unterstützung in Teil, nach der gesuchten Grundlage halber, als auch wegen der überaus günstigen Verhältnisse zu der Gesamtausstellung. Die Finanzierung ist so gut wie gesichert.

sowie schwarze, weiße und farbige Henneberg-Seide von 85 Cts. bis Fr. 28.50 per Meter — glatt, gestreift, karriert, gemustert, Damaste etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 200 verschiedene Farben, Dassins etc.)

Seiden-Damaste v. Fr. 1.40—22.50

Seiden-Bastkleider p. Rose „ 10.80—77.50

Seiden-Foulards bedruckt „ 1.20—6.50

per Meter. Seiden-Armures, Monopols, Cristalliques, Moire antique, Duchesse, Princesse, Moscovite, Marcellines, seide Steppdecken- und Fahnenstoffe etc. etc. franco ins Haus. — Muster und Katalog umgedehnt.

Ball-Seide v. 85 Cts.—22.50

Seiden-Grenadien „ 1.35—14.85

Seiden-Bengalines „ 2.15—11.60

G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

Andermatt. Das Hotel-Etablissement „Grand-Hotel Bellevue & Tourist“ ist letzten Samstag an der öffentlichen Steigerung, wobei sich mehrere Rekurrenten darum beworben hatten, vom Hause Gut & Cie. in Luzern, namens einer Aktien-Gesellschaft für 422,000 Fr. erworben worden. Es sind beide der Gesellschaft tüchtige Hoteliers beteiligt, und man hofft, in Interesse der zentral-schweizerischen Hotel-Industrie, dieses früher so renommierte Haus ersten Ranges unter guter Leitung wieder zu neuer Blüte zu bringen.

Aufgegebene Luxuszüge. In der jüngst in Mainz zwischen dem der Luxuszüge Berlin- und Ostende-Italien über die Gotthardbahn beteiligten Verwaltungen stattfindende auf die Erklärung der Gotthardbahn hin, angesichts der bevorstehenden Verstaatlichung des schweizerischen Eisenbahnnetzes nicht mehr an der Einrichtung dieser Luxuszüge mitwirken zu können, auf die Einführung dieser Züge, die mit dem laufenden Jahre ins Leben hätten gerufen werden sollen, definitiv verzichtet.

Italien. Die allgemeine italienische Dampfschiffahrtsgesellschaft wird in der Absicht, die zahlreiche Fremdenkolonie, die den Winter in Egypten verbringt, zu einem Sommer- und rasche Verbindung für die Rückreise nach Europa zu schaffen, vom 1. März auf die Dauer von vier Monaten eine monatlich einsamer ausserordentlicher Sonderfahrt einzurichten, welcher die Reisenden in 68 Stunden von Alexandria nach Neapel bringt. Hier wird den Reisenden der Schlafwagengesellschaft ein Salonschlafwagen zur Verfügung gestellt, welcher in Rom in den Rom-Calais-London-Express gestellt werden soll.

Otten. Unter dem Namen „Verkehrs- & Verschönerungs-Verein Otten“ besteht ein Verein mit Sitz in Otten. Er beweckt in Verbindung mit Behörden, Vereinen und Privaten Wahrung und Förderung der Verkehrs- und Verschönerungs-Verschönerung der Stadt im Allgemeinen durch Anstrengung verschiedenster Art, ferner Besserung von Verkehrs- und Unterhaltung der Behörden in diesbezüglichen Belangen; ein Haupttheatre soll namenlich auch darin liegen, auf geeignete Weise die Vorzüglichkeit der Stadt Otten im In- und Ausland bekannt zu machen, um auf auf diese Weise den Fremdenverkehr zu haben und den Besuchern einen angenehmen Aufenthalt zu reichen.

Davos. Die Aktiengesellschaft unter der Firma Kurhaus Davos-Dörfl, mit Sitz in Davos hat sich laut Beschluss der General-Versammlung vom 1. März 1897 durch Vereinigung (Fusion) mit der Aktiengesellschaft „Kurhaus Davos“ in Davos-Platz, eine neue, künftige Firma beibehalten, aufgelistet. Die Firma „Kurhaus-Dörfl“ ist erloschen. Aktien und Passiven der selben gehen über in die Firma Kurhaus Davos. Die Übernahme erfolgt mit Wirkung für das ganze laufende Geschäftsjahr, somit vom 1. Mai 1897 an. Gemäss dem Fusionsverträge erhalten die Aktionäre der Aktien-Gesellschaft Kurhaus Davos-Dörfl für jede Aktie ihrerseits im bisherigen Nominalbetrage von Fr. 2500 je eine Aktie von Fr. 1500 der Aktien-Gesellschaft „Kurhaus Davos“, als Gegenwert der auf die Aktien-Gesellschaft „Kurhaus Davos“ übergehenden Aktien und Passiven des Kurhauses Davos-Dörfl, welche damit als voll einbezahlt gelten. (Sch. H. A. Bl.)

Theater.

Repertoire vom 6. bis 13. März 1898.

Stadttheater Basel. Sonntag 3 Uhr: *Die Räuber*, Trauerspiel. Sonntag 7½ Uhr: *Blücher* & *romantisches Lustspiel*; *Herr auf einer muss heiraten*, Lustspiel. Montag 7½ Uhr: *Don Juan*, Oper. Mittwoch 7½ Uhr: *Der lustige Krieg*, Operette. Donnerstag 7½ Uhr: *Der Geigenmacher von Cremona*, Oper. Hierauf: *Der eingebildete Kranke*, Lustspiel. Freitag 7½ Uhr: *Johannes*, Tragödie. Samstag 8 Uhr: *Tourne Achard*. Sonntag 3 Uhr: *Maria Stuart*, Trauerspiel. Sonntag 7½ Uhr: *Carmen*, Oper.

Stadttheater Bern. Repertoire ausgeblichen.

Stadttheater Luzern. Repert. ausgeblichen.

Stadttheater St. Gallen. Repertoire ausgeblichen.

Stadttheater Zürich. Sonntag 4 Uhr: *Die Göttlerdimmerung*, Oper. Montag 7½ Uhr: *Der Zigeunerbaron*, Operette. Mittwoch 7½ Uhr: *Maria Magdalena*, Schauspiel. Donnerstag 7½ Uhr: *Carmen*. Freitag 7½ Uhr: *Rheingold*, Oper. Samstag 7½ Uhr: *Die Jugendfreunde*, Lustspiel. Sonntag 7½ Uhr: *Die Zauberflöte*, Oper. Sonntag 7½ Uhr: *Raub der Sabinerinnen*, Schwank.

* Frl. Sutter v. k. Hoftheater in Stuttgart a. G.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Zeugnisshefte & Anstellungsverträge

stets vorrätig für Mitglieder.

Offizielles Centralbureau in Basel.

Foulard-Seide Fr. 1.20
— bis 6.55 per Meter in den neuesten Dessins und Farben

BUREAU TECHNIQUE
CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES & PARTICULIÈRES
PAUL SANDELIN, BRUXELLES

Architecte-Géomètre de l'Union syndicale des Hôteliers et Restaurateurs de Belgique
BUREAU TECHNIQUE de Constructions à l'épreuve du Feu, rapides et économiques,
entrant des réductions considérables de primes d'assurance.
PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE. — ON DEMANDE DES AGENTS. 1624
Adresse télégraphique: Sandelin Bruxelles. — Téléphone 1074.

Ausschreibung.
Die Sekretärstelle in einem Hotel ersten Ranges von Interlaken ist neu zu besetzen. Antritt Anfang Mai. Nur Bewerber, welche ganz gute Referenzen und Zeugnisse aufweisen können, belieben sich bis spätestens 15. März zu melden.
Anmeldungen nimmt entgegen unter Chiffre D. D. 2942 die Annonen-Expedition H. Blom in Bern.

Fremden-Hotel
ersten Ranges, in sehr günstiger Lage, circa 80 Betten, Dependances und schönen Gartenanlagen, elektrischer Beleuchtung, Seebadanstalt, ist wegen vorgerückten Alters zu verkaufen. Anzahlung 50 à 60,000 Fr. Offerten unter Chiffre H 1687 R befördert die Expedition dieses Blattes.